Tessin : pétition maternité

Autor(en): **Ish**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280433

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tessin

Pétition maternité

(lsh) – La Coordination des femmes de la gauche tessinoise vient de lancer une pétition pour une assurance maternité obligatoire et indépendante de la loi sur l'assurance maladie. Il s'agit d'une action de pression sur l'avant-projet de la loi promise par Ruth Dreifuss. Le mouvement des femmes tessinoises (voir FS No 8/9) envisage également d'informer le public sur un problème jusqu'alors sans issue: depuis 1945, la Constitution prévoit une assurance maternité qui n'a jamais vu le jour et qui a été rejetée deux fois par des votations populaires. D'autre part, la pétition voudrait rendre attentif sur la nécessité de créer une loi tout à fait indépendante sur la maternité, dégagée de tout lien avec la maladie. Le but est d'obtenir une assurance sociale digne de ce nom, à partir de laquelle on puisse construire une véritable politique familiale, une loi qui puisse reprendre sous un même chapeau le congé maternité d'au moins 16 semaines, des prestations pour les mères qui restent à la maison, des dispositions égalitaires pour la couverture des frais médicaux et pharmaceutiques liés à la grossesse et à l'accouchement (voir FS No 5) et toute la problématique liée au travail de la femme enceinte (licenciement, travaux à éviter, etc.). La pétition trouve des appuis bien au-delà de la gauche, et quelques milliers de personnes y ont déjà apposé leur signature.

La colère des vendeuses

Les vendeuses tessinoises ont manifesté leur ras-le-bol à Lugano, le 9 septembre. L'ouverture provisoire des magasins le jeudi soir jusqu'à 21 heures a déclenché leur colère vis-à-vis d'un patronat qui ne s'est pas encore plié à la convention collective de travail. «Lavoro + contratto = dignità» (travail + contrat = dignité) a été le leitmotiv de toute la campagne de mobilisation du personnel du secteur, mais également des consommateurs qui bénéficient tous les jours du travail de cette catégorie. La manifestation a permis de porter à la connaissance du grand public la situation d'exploitation des travailleuses: engagements précaires, prestations sociales minimales, salaires incroyablement bas. Ainsi, les quelque 300 personnes qui sont descendues sur la place de Lugano n'ont pas eu de réticence pour dénoncer toute une série d'abus et de discriminations. Bref, des vendeuses tessinoises gagnent aujourd'hui moins de 2000 francs à temps complet. Les excuses sont toutes prêtes de la part des commerçants pour ne pas faire de concessions: la crise, le gand nombre de chômeuses et de chômeurs, le spectre du licenciement, etc. Dans le secteur du commerce, plus de 12 000 employées sont concernées par ce problème.

Vaud

Prévention: cancer du sein

(sch) – La Fondation pour le dépistage du cancer du sein vient de présenter à la presse la campagne qu'elle entend mener auprès des femmes pour les inciter à recourir régulièrement à des mammographies. Cet examen permet de détecter des tumeurs (malignes ou non) minuscules qui ne peuvent être découvertes par la simple palpation. L'intervention immédiate entraîne des opérations moins graves et évite beaucoup de cas d'amputation du sein. La morbidité est évidemment bien inférieure lorsque l'ablation du nodule malin est faite tout au début.

Mais les femmes en font un sujet tabou. Elles ont de la peine à accepter de parler de ce risque qui concerne une femme sur dix.

La campagne de dépistage qui commence dans le canton de Vaud cet automne déjà et dans le canton de Genève dès le début 1994 s'adressera aux femmes de 50 à 70 ans. Son objectif est le même dans les deux cantons, mais les modalités d'application diffèrent.

Pour ce qui est du canton de Vaud, les femmes de l'âge concerné, domiciliées dans les districts d'Aigle, d'Aubonne et de Morges, recevront une lettre personnelle les invitant à prendre un rendez-vous pour réaliser une mammographie gratuite, examen qui sera répété dans deux ans. Ce dernier ne présente aucun risque pour la femme, il ne laisse pas de traces douloureuses et il ne dure que quelques secondes.

Les médecins qui participent à ce programme de prévention espèrent atteindre 60% de la population concernée, ce qui leur permettra dans quatre ans de dresser un bilan et de décider s'il convient de généraliser cette opération. On peut dire d'ores et déjà que les études scientifiques conduites aux Etats-Unis, en Suède et dans les Pays-Bas ont prouvé l'efficacité du dépistage du cancer du sein par la mammographie et que la Suisse est l'un des derniers pays occidentaux où ce dépistage n'est pas appliqué systématiquement. Honneur donc à cette équipe de médecins vaudois et genevois qui ont décidé de s'attaquer au problème et de créer la fondation présidée par la juge cantonale Martine Bénédict.

Adresse de la fondation: Champ-de-l'Air, rue du Bugnon 21, 1005 Lausanne, tél. (021) 313 24 41.

Berne-Bienne

Formation et emploi

(nh) – La situation économique est telle que de moins en moins de femmes au foyer envisagent de réintégrer le monde du travail. Cette constatation faite, l'Orientation professionnelle et l'Espace des femmes pour la formation et l'emploi (EFFE), ainsi que les animatrices du cours «Changement de cap», qui s'adresse plus spécifiquement aux femmes désirant retravailler, proposent pour cet automne trois différents ateliers, sur ce même thème, ouverts à un plus large public.

«Ces ateliers ne sont plus uniquement centrés sur la reprise d'un emploi, mais plus sur l'idée du changement, du perfectionnement et de la réorientation, explique Antoinette Defossez Matthey, l'une des quatre animatrices-formatrices. Dorénavant, les cours sont mixtes et les trois ateliers peuvent être suivis séparément ou, mieux, à la suite l'un de l'autre.» «Changement de cap» a débuté fin août par un premier atelier qui visait à faire le bilan des compétences tant professionnelles qu'informelles de chacune. Le deuxième cours, intitulé «Acquérir ou parfaire une formation», vient de débuter. Il fait le point sur la situation professionnelle de tous les participants et anticipe, en cas d'insatisfaction ou de chômage, ce qu'impliquerait une nouvelle formation.

Le dernier volet de «Changement de cap», qui débutera mi-octobre, se penchera sur les techniques de recherche d'emploi: comment se présenter à un entretien d'embauche, comment négocier un contrat de travail ou encore comment rédiger un curriculum vitae adapté à l'offre? Il est encore possible de s'inscrire à ce cours, organisé conjointement par l'Orientation professionnelle et EFFE. Parallèlement, deux ateliers complètent judicieusement l'offre en matière de formation pour la région biennoise. «Aimer prendre la plume», mis sur pied par EFFE, s'adresse ce semestre uniquement aux femmes. Ce cours en six matinées débute le 10 novembre, en même temps que «Initier et mener un projet de A à Z», autre cours en six soirées, organisé par l'Université populaire et EFFE.

Si l'un ou l'autre cours présentés ci-dessus vous intéresse, il vous suffit de contacter l'Orientation professionnelle au (032) 21 24 31, EFFE au (032) 22 66 02, ou l'Université populaire au (032) 23 13 43. Seuls les ateliers de «Changement de cap» sont gatuits, et en principe tous ces cours seront à nouveau programmés le semestre prochain.

Jura

Le QAR du quotidien

(br) – Le sigle représente son nom, QAR, ou *Des questions, des adresses, des réponses.* Une vraie mine de renseignements, réalisé par le BCF (Bureau de la condition féminine) à Delémont. Qu'on se le dise, le QAR pourrait bien en effet diviser le travail de recherche en quatre!

Quel travail et quelle recherche? se demande-t-on immédiatement. Il s'agit d'un travail qui n'a l'air de rien... vous savez, les petits tracas qui tou-